

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage

Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen

Band: 2 (1963)

Heft: 3

Buchbesprechung

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 31.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«Traum vom Paradies»

von Friedrich Schnack, im Rütten und Loening Verlag, Hamburg 1962

In 12 Kapiteln wird der Garten von den frühesten Zeugnissen bis zum Paradiesgärtlein, den Kloster-, Schloss- und Lustgärten des Mittelalters ausführlich beschrieben, wird die immerwährende Paradiesessehnsucht der Menschen, die in den Gärten ihrer Erfüllung am nächsten kam, dargestellt. Man vertraut dem Verfasser, dass er die alten Quellen richtig ausgeschöpft hat und uns ein zutreffendes Bild der Gartenkultur des Altertums vermittelt.

Beim Kapitel über die italienischen Renaissance-Gärten stellen sich die ersten Zweifel ein. Die deutlich sich in drei Gruppen unterscheidenden venetianischen, toskanischen und römischen Gärten wünschte man sich in ihrer Entwicklung und ihrer Charakteristik präziser dargestellt. Dafür könnten die sehr nebensächlichen Monstren von Bomarzo unerwähnt bleiben. Man fasst heute unter dem Begriff Mannerismus nicht in erster Linie gewisse Überreibungen, sondern eine ganze Gruppe von Kunstwerken zusammen, die zwischen Renaissance und Barock stehen und doch nur schwer dem einen oder anderen zugeordnet werden können. Die Erwähnung der englischen Bomben auf die Villen in Frascati ist eine Entgleisung; objektiverweise müsste man dann auch von den deutschen Generalstäben darin berichten, aber beides wäre besser, wenn schon, bloss mit «Kriegseinwirkungen» vermerkt worden.

«Riad» und «Arsat», die beiden typischen Formen des maurischen Gartens, scheinen dem Verfasser unbekannt zu sein. So sieht er in der Alhambra und im Generalife die arabische Form des römischen Atriums, eine längst widerlegte Ansicht. Nachzulesen bei Jean Gallotti «Le jardin et la maison arabe au Maroc».

Nach den klassischen französischen Gärten kommt die Entwicklung in Deutschland in ihrem ganzen Reichtum und ihren Gegensätzlichkeiten vom französischen und später englischen Einfluss bis zu den romantischen Ausserungen und den Chinoiserien sehr schön zur Darstellung, wie auch vielerlei Beispiele aus England, Österreich, Italien und Frankreich bis ins 19. Jahrhundert.

Dann aber hilft einem die beschwingte Sprache nicht über die verhältnismässig bescheidenen Erläuterungen des modernen Geschehens hinweg. Das ewige Hin und Her zwischen natürlicher und architektonischer Form, das seit dem Zerfall des klassischen Gartens in den Köpfen der Gartengestalter und ihrer Kritiker herumgestiert, ist doch in unserer Zeit recht nebensächlich geworden. Wir empfinden Naturform und Architektur schon lange nicht mehr als ein Entweder-oder, sondern als Pole, zwischen denen sich eine ungeheure Spannung erzeugen lässt, welche den auf einem gegenüber früheren Zeiten doch sehr anders gewordenen soziologischen, ökonomischen und technischen Untergrund entstehenden Werken ein neues Gesicht gibt.

Wenn es auch noch zu früh sein mag, von einem neuen Stil zu reden, so bahnt sich doch etwas Neues, Besonderes an. Diesem gegenüber erweist sich die Betrachtungsweise des Verfassers als zu eng, um die Anforderungen zu erfüllen, die man an eine Kulturgeschichte stellen muss. Schade! Trotzdem möchten wir das Buch empfehlen. Der Jahrtausende überdauernde Traum vom Paradies ist noch nirgends besser und schöner beschrieben worden.

R. A.

«Traum vom Paradies» (A la recherche du paradis)

de Friedrich Schnack, Editions Rütten und Loening, Hambourg 1962

Tout au long des douze chapitres que comporte cet ouvrage, l'auteur se livre à la description minutieuse des jardins à travers les âges. Partant des premiers vestiges, il poursuit sa route vers ces lieux de contemplation ou de plaisir qui ont formé au Moyen Age le cadre verdoyant des monastères et des châteaux, ces paradis en miniature. Le jardin répond au naturalisme mystique de l'âme, il propose à l'homme l'illusion du paradis retrouvé; tel est un des thèmes favoris de l'auteur qui nous invite à descendre le cours de l'histoire depuis sa source. Si nous le suivons d'abord avec confiance, nous devonons plus réticents dès qu'il franchit le seuil de la Renaissance italienne. On aurait aimé une plus grande rigueur dans l'analyse de l'évolution des jardins vénitiens, toscans et romains, ainsi que dans celle des caractéristiques justifiant leur classification distincte. En revanche, pourquoi donc s'attarder aux monstres, en définitive sans importance, de Bomarzo? Quant à la notion de manierisme, on sait qu'elle ne désigne plus aujourd'hui certaines outrances seulement, mais une forme d'art en honneur entre la Renaissance et le baroque; elle a donné naissance à des œuvres qu'il serait souvent difficile de rattacher à l'une ou l'autre de ces périodes. L'allusion au bombardement des villas de Frascati par les Anglais est équivoque si l'on ne précise pas en même temps qu'elles abritaient des états-majors allemands. N'eût-il pas été préférable de parler simplement de «dommages de guerre»?

«Riad» et «Arsat», ces deux types de jardin mauresque, semblent être inconnus à l'auteur qui voit dans l'Alhambra et le Generalife la forme arabe de l'atrium romain. Or cette hypothèse a été rejetée depuis longtemps comme en témoigne l'ouvrage de Jean Gallotti: «Le jardin et la maison arabe au Maroc.»

Après s'être penché sur le classicisme français, l'auteur fait l'apologie des jardins allemands, dont il retrace l'évolution jusqu'aux premières manifestations du romantisme coïncidant avec l'engouement pour les chinoiseries. Fresque extrêmement vivante qui s'étend jusqu'au XIX^e siècle et met en relief les contrastes opposant les tendances artistiques allemandes à celles de la France et, plus tard, de l'Angleterre. De nombreux exemples puisés dans ces deux pays ainsi qu'en Autriche et en Italie complètent heureusement ce vaste panorama.

Mais une fois aux prises avec l'époque contemporaine, l'auteur ne pas su en extraire toute la substantifique moelle et, l'éclat de son style ne parvenant pas à faire oublier ces lacunes, le lecteur reste sur sa faim. Quelle importance attachons-nous aujourd'hui aux préoccupations esthétiques qui, depuis la décadence des jardins classiques, hantaien les esprits des jardiniers et de leurs critiques, tiraillement entre les formes naturalistes et architectoniques! Il y a longtemps qu'on ne considère plus ces deux formes comme une alternative, mais comme deux pôles entre lesquels oscille le pendule des idées dont la fécondité a donné naissance à une foule d'ouvrages inédits reposant sur des structures sociales, économiques et techniques fondièrement différentes de celles de jadis.

S'il est prématûré de parler d'un nouveau style, du moins peut-on dire que les tendances actuelles semblent l'amorcer. Dommage que l'auteur n'ait pas mis suffisamment l'accent sur cet aspect de la question, ainsi qu'on était en droit de l'attendre dans un ouvrage de cette ampleur. Ne boudons toutefois pas notre plaisir. De tout temps, l'homme a ressenti la nostalgie du paradis; jamais son rêve de le recréer ici-bas n'a été mieux évoqué. Aussi, malgré certaines réserves, recommandons-nous vivement ce livre à nos lecteurs.

R. A.

“The dream of Paradise” (Der Traum vom Paradies)

Publish in German:

By Friedrich Schnack. Publishers: Rütten & Loening, Hamburg, 1962

In 12 chapters the author describes gardens from their early beginnings to the present day little Paradise. He depicts the medieval monastery gardens and the parks of the feudal lords, and through the whole narrative one feels the unchanging nostalgia for Lost Paradise. We can trust the author for having closely studied the old historical sources enabling him to give as an accurate picture of garden culture of Antiquity and the Middle-Ages.

Some doubts arise in the chapter on the Italian Renaissance gardens. We should have wished the three groups—Venetian, Tuscan and Roman—more clearly distinguished and presented in their development and characteristics. Irrelevant things like the monsters of Bomarzo might have remained unmentioned. Under the term Mannerism we summarize today not in the first place certain exaggerations but a group of works of art standing between the Renaissance and Baroque which cannot be classified as belonging to the one or the other period. Most unfortunate is his reference to the British bombs on villae of Frascati; in justice he ought to have mentioned the German General Staff quartered in these houses as well. If he finds it necessary to mention these things at all, then “war damage” would have been the correct term.

“Riad” and “Arsat”, the two typical forms of Moorish style gardens seems to be unfamiliar to the author. Thus he sees in the Alhambra and in Generalife the Arab version of the Roman Atrium, an interpretation definitely proved wrong. (Jean Galotti “Le jardin de la maison arabe au Maroc.”)

After the classical French gardens follows a description of the development in Germany of which he gives a very fine picture in all its fullness and its contrasts of French and, later on, English influence, the period of romanticism, and its aberrations. He then mentions examples of England, Austria, Italy and France up to the 19th century.

But then, with all his eloquence, he fails in the relatively modest explanations of present-day development. The controversy between natural and architectural expression turning round in the heads of garden architects and their critics after the decline of the classical garden has after all become a matter of no consequence today. We no longer consider natural form and architectural expression as two things between which one has to choose, but as two poles with huge potential voltage and capable of giving entirely new expressions on a background, which in comparison to former times, has become entirely different, both sociologically and economically, as well as in technics.

It may be too early to speak of a new style, but all the same something new, something particular is on its way. When considered from that angle the author's point of view appears too narrow and too limited to satisfy the demands one can make on a work on cultural history. This is a pity. All the same we do not hesitate to recommend this book, for the century old dream of Paradise has nowhere been described better and more beautifully.

R. A.

Von den mittelalterlichen Stadt- befestigungen zu den Wallgrünflächen von heute

Von Dr. A. Bernatzky
im Bernhard-Platzer-Verlag
Berlin-Hannover-Sarstedt. 1960
Der Verfasser unterscheidet vier Perioden der Entfestigung von deutschen Städten und untersucht, was in jeder Periode mit dem Gelände der aufgehobenen Festungswerke geschehen ist. An den Wallgrünflächen von Frankfurt hat er genaue Klimabeschreibungen durchgeführt und belegt mit diesen Messungen die Einwirkungen der Grünflächen auf das Stadtklima und ihre Bedeutung für die Gesundheit der städtischen Bevölkerung. Das äußerlich bescheidene Büchlein enthält viel mehr, als was der Titel vermuten lässt, denn die an den Wallgrünflächen ermittelten Tatsachen gelten für alle städtischen Grüngürtel.

R. A.

Des fortifications médiévales aux ceintures de verdure actuelles

par le Dr A. Bernatzky,
aux Editions Bernhard Platzer,
Berlin-Hanovre-Sarstedt. 1960

Constantant que le démantèlement des villes allemandes a connu quatre périodes bien distinctes, l'auteur examine ce qu'est devenu lors de chacune d'elles l'emplacement des anciennes fortifications. Les observations climatologiques précises auxquelles il s'est livré à Francfort ont permis de mesurer toute l'influence des zones vertes sur la santé publique. Ses conclusions ne sont pas seulement valables pour cette ville, mais également pour toutes les zones vertes urbaines. D'apparence fort modeste, cet ouvrage tient pourtant beaucoup plus qu'il ne promet.

R. A.

From the medieval city walls to the green belts of today

by Dr. Alois Bernatzky
Publishers: Bernhard Platzer,
Berlin-Hannover-Sarstedt. 1960

The author distinguishes four periods during which the old fortifications of German cities were pulled down and examines what was done in each of these periods with the space that had thus been won. He carried out research work on climatical conditions at Frankfort and closely investigates the influence of the green belt on the climate of the city and its importance in the interest of public health. Though modest in appearance this little book offers more than the title would suggest and the facts which the author collected are of equal value elsewhere. R. A.

«L'eau dans le jardin»

von Jacques Simon
in der Sammlung «Jardins d'aujourd'hui»
des Verlages «La maison rustique»
Paris (Vle), 1963. Fr. 25.-

Wir haben in Nr. 3/1962 das Buch «Allées, Escaliers, Murets» desselben Verfassers beschrieben. Er scheint sein Material auf vielen Reisen gesammelt zu haben und ordnet es nun in seinen Büchern nach den Gestaltungselementen, aus denen sich ein Garten zusammensetzt.

Die 157 eigenen Aufnahmen des Autors vermögen dem Interessierten vielerlei Anregungen zu geben. Es steckt aber in solchen Zusammenfassungen von Einzelementen die Gefahr, dass man den Garten zu einem Puzzlespiel von ansprechenden Einzelteilen macht, die man sich aus den Büchern zusammensetzt. Es würde dieser sonst qualifizierten französischen Buchreihe sehr wohl anstehen, wenn ihr ein Werk angefügt würde, in dem die verschiedenenartigen Kräfte geistiger, wirtschaftlicher, geographischer, klimatologischer und anderer Art erörtert werden, die jeden, auch den kleinen Garten zu einem Kunstwerk aus einem Guss machen können.

«L'eau dans le jardin»

par Jacques Simon
dans la collection «Jardins d'aujourd'hui»
aux Editions «La maison rustique»,
Paris (Vle), 1963. Fr. 25.-

Nous avons déjà eu l'occasion de parler dans notre numéro 3/1962 d'un ouvrage du même auteur intitulé «Allées, Escaliers, Murets». Cet éminent spécialiste a apparemment rassemblé au cours de nombreux voyages des matériaux qu'il présente maintenant dans des livres consacrés chacun à un ou plusieurs éléments constitutifs du jardin.
Nul doute que les 157 photographies prises par l'auteur apporteront à l'amateur de multiples suggestions. Toutefois, la réunion d'éléments semblables, mais sortis de leur contexte, comporte un danger: le lecteur sera tenté de créer un jardin composé d'éléments séduisants en soi, rencontrés çà et là en cours de lecture, mais qui ne formeront peut-être pas un ensemble bien équilibré. Cette série de publications françaises n'en est pas moins remarquable, mais il serait indiqué de lui adjoindre un ouvrage évoquant également les facteurs culturels, économiques, géographiques, climatologiques et autres qui permettent vraiment au jardinier de réaliser un tout harmonieux.

“L'eau dans le jardin”

by Jacques Simon
Another volume out of the collection
“Jardins d'aujourd'hui” presented by the publishers
“La maison rustique”,
Paris (Vle), 1963. sFr. 25.-

In our number 3/1962 we commented on the book “Allées, Escaliers, Murets” by the same author. He seems to have collected his material on many journeys and now sets it in order in his books according to elements which compose a garden. The author took 157 photographs which afford all sorts of valuable suggestions. But in thus collecting single elements one runs the risk of making a puzzle out of the garden, whereby the composing pieces are taken out of his books. We therefore think that this highly appreciable French collection would be still more valuable if it would include a volume dealing with the different aspects of spiritual, economic, geographic and climatical nature permitting to make a work of art even out of a small garden.